



TADAM



DOSSIER
D'ACCOMPAGNEMENT



CIE RENARDS · EFFET MER

BONJOUR À VOUS!

*On est trop content.e.s de vous voir bientôt, en vrai, au théâtre.
D'ici-là, voici entre vos mains (ou sur votre ordinateur) le dossier
d'accompagnement de TADAM.*

*Le but de ce dossier est de vous permettre de vous préparer au mieux, vous, ainsi
que vos classes, vos enfants, à votre venue au théâtre car vous êtes notre
partenaire principal de jeu !*

*Sans vous, pas de spectacle, alors voici quelques pistes pour vous préparer à
endosser votre rôle, à profiter au mieux de la représentation, et ensuite à
imaginer, questionner, réfléchir autour des thématiques du spectacle, si vous le
voulez !*

Le sommaire est le suivant:

1 - AVANT LE SPECTACLE P.3

2 - PENDANT LE SPECTACLE P.12

3 - APRÈS LE SPECTACLE P.14

4 - RÉFÉRENCES P. 28

*On n'a perdu personne ? Alors on y va !
Bonne lecture !*

Les Renards / Effet Mer



AVANT LE SPECTACLE





FAIRE UN PAS DE CÔTÉ

VENIR AU THÉÂTRE C'EST PAS COMME
TOUS LES JOURS,
C'EST UN ÉVÉNEMENT,
ON SORT DE NOS HABITUDES.
C'EST CHOUETTE ET C'EST UNIQUE.

ON A ÉCRIT ICI QUELQUES TRUCS
QU'ON AIME BIEN
QUAND ON VOUS RENCONTRE.

LA RENCONTRE AVEC VOUS

C'est un moment unique. C'est un événement. Nous aimons que ce soit « ici », « maintenant » et pour une heure ou deux seulement. Nous aimons que vous ayez pris rendez-vous avec nous en réservant votre place. Et nous faisons le maximum pour être prêts et au meilleur de notre forme pour vous puissiez vous régaler au moment « T ».

VOUS PRÉPARER... OU NON!

Vous pouvez venir les mains dans les poches et sans même savoir de quoi nous allons parler, tant que vous avez l'appétit de nous rencontrer. Vous pouvez également vous renseigner sur ce qui va se passer pour vous y préparer au mieux. Picorer une information, une critique de presse, quelques images... Lire le résumé, ou vous interroger sur le titre ou l'affiche du spectacle.



Un conseil: se retenir de vouloir tout savoir afin de ne pas trop se faire une idée toute faite du spectacle et pour ne pas se gâcher le plaisir de la découverte...

UN PAS DE CÔTÉ

Nous aimons toutes vos réactions et toutes vos émotions et nous aimons aussi votre discrétion et votre grande attention.

Nous aimons que vous ne veniez pas au théâtre comme vous allez à la piscine, la façon que vous avez d'en faire un moment à part, une sortie de cadre, un pas de côté.

SORRY LES GSM

Bien sûr nous aimons quand vous pensez à éteindre vos téléphones qui sonnent et toutes les lumières qui éclairent, pour être complètement avec nous le temps de l'aventure.

CLAP, CLAP, CLAP

À la fin, nous aimons vos applaudissements. Ne vous en privez pas. Et quand c'est fini, nous aimons vraiment discuter avec vous si vous avez le temps.



TADAM

Création 2024 - À partir de 9 ans - 70min

Le papa de Louison est un grand magicien. Un jour, il a voulu réaliser un grand tour: « La Grande Disparition ». Et il a raté. Depuis les choses ne sont plus tout à fait comme avant... Louison a grandi et elle ne s'émerveille plus des petits tours de magie. Désormais, elle veut percer les grands secrets. Et son père en a un... Grand. Et bien gardé. Comment faire pour renouer le dialogue avec son père ? Comment lui faire comprendre qu'elle est bien assez grande ? Comment accepter qu'il ne soit pas si génial ? Et surtout... C'est qui ce mec bizarre avec qui il passe toutes ses journées... ?

Aussi drôle que profond, un récit initiatique pour petit·e·s et grand·e·s, dans lequel la magie perfore nos failles les plus intimes, pour venir à bout des mystères qui s'y cachent.

(Jean-Gabriel Vidal)

L'ÉQUIPE

Écriture Baptiste Toulemonde

Participation à l'écriture Arthur Oudar

Mise en scène Arthur Oudar et Baptiste Toulemonde

Jeu Maude Fillon, Arthur Oudar et Baptiste Toulemonde

Création plateau et régie Isabelle Derr

Création lumière Amélie Géhin

Scénographie et costumes Bertrand Nodet

Création sonore Guillaume Vesin avec la participation de Morto Mondor

Conseiller magie Pedro Miguel Silva

Construction Décor Olivier Waterkeyn et Baptiste Pillot (Ad Hoc Studio)

Régie en alternance Artur De Clermont, Isabelle Derr, Yorrick Detroy, Candice Hansel

Direction de production Julie Sommervogel

Administration de production (FR) Sonia Marrec

Production & diffusion (FR) Claudie Bosch

Diffusion (BE) Claire Alex

Une création de
la Cie Renards / Effet Mer

Coproduction
Théâtre Varia, Théâtre de Namur, La Coop asbl et Shelter Prod.

Avec l'aide de
La Fédération Wallonie Bruxelles – Service du Théâtre, de la Région Occitanie et de la DRAC Occitanie

Avec le soutien
du Théâtre de La montagne magique, de Mars-Mons Arts de la Scène, du Théâtre National de la communauté française, du Théâtre Durance, de la Communauté de Communes Sud-Hérault, du Service du Théâtre, de taxshelter.be, ING et du Taxshelter du gouvernement fédéral belge.

L'AFFICHE !

Vous trouverez sur la page suivante l'affiche du spectacle.

Elle a été illustrée par Sophia Babari avec qui nous travaillons depuis quelques années maintenant. C'est elle qui a dessiné la grande fresque de notre site internet !

Elle contient plein d'éléments du spectacle à venir.

Prenez le temps de regarder l'affiche, d'en observer tous les détails...

Voici quelques questions pour attiser votre curiosité :

Quelle sensation cela vous donne ?

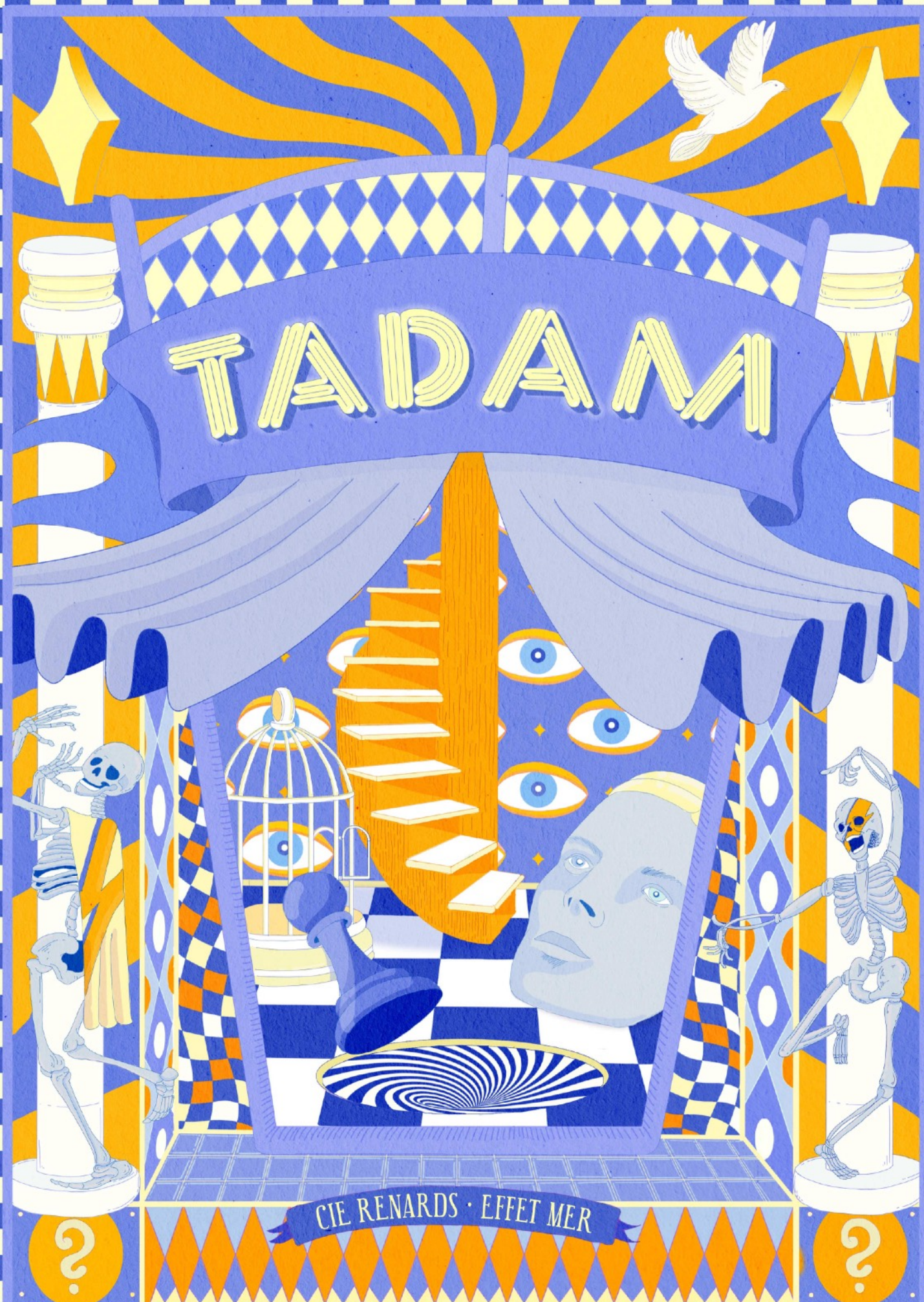
Que peut-on imaginer du spectacle à partir de cette affiche ?

Nous vous invitons également à visiter le site de Sophia pour découvrir son magnifique travail:



SOPHIA BABARI

<https://sophiababari.com/>



LE TITRE ET LE SYNOPSIS

À quoi vous fait penser ce titre?



TADAM

Nous avons choisi celui-ci pour plusieurs raisons.

C'est souvent ce qu'on dit à la fin d'un tour de magie: « Tadaaaaaam ! »

C'est aussi le bruit que peut faire quelque chose qui tombe au sol: « TadAaMM » .

Et si on met un « É » devant, le sens change et devient un jeu de mots: « États d'âme... »

Voici un résumé de l'histoire:

Le papa de Louison est un grand magicien. Un jour, il a voulu réaliser un grand tour: « La Grande Disparition ». Et il a raté. Depuis les choses ne sont plus tout à fait comme avant... Louison a grandi et elle ne s'émerveille plus des petits tours de magie. Désormais, elle veut percer les grands secrets. Et son père en a un... Grand. Et bien gardé. Comment faire pour renouer le dialogue avec son père ? comment lui faire comprendre qu'elle bien assez grande ? Comment accepter qu'il ne soit pas si génial ? Et surtout... C'est qui ce mec bizarre avec qui il passe toutes ses journées... ?

Comme vous pouvez le voir, ce résumé reste très mystérieux, et c'est voulu!
En effet tout le spectacle raconte comment Louison va réussir à percer le secret de son père et faire la lumière sur son passé. Nous ne souhaitons pas vous en dire plus pour vous laisser le plaisir de la découverte...

ÊTES-VOUS PRÊTS, PRÊTES, À VENIR
NOUS VOIR ?

POUR LE VÉRIFIER RENDEZ-VOUS SUR
NOTRE SITE INTERNET
CLIQUEZ SUR L'ONGLET « BONUS »
PUIS SUR LE MODULE
« AVANT LE SPECTACLE »

LISEZ NOS MESSAGES ET
ET RÉPONDEZ AU QUIZZ !

[HTTPS://BONUS.CIERENARDS.BE/AVANT-LE-SPECTACLE](https://bonus.cierenards.be/avant-le-spectacle)





PENDANT LE SPECTACLE



The background is a solid blue color. It is decorated with a repeating pattern of stylized eyes and four-pointed stars. The eyes are white with a blue iris and a yellow outline. The stars are yellow with a blue outline. The text is written in a white, hand-drawn, sans-serif font.

CE QUI EST MAGIQUE AU THÉÂTRE
C'EST QUE C'EST UNIQUE
ET QUE ÇA N'ARRIVERA
QU'UNE SEULE FOIS !

ALORS OUBLIEZ VOS TÉLÉPHONES,
VOS SOUCIS,
ET LAISSEZ VOUS PORTER.



APRÈS LE SPECTACLE





LA SEULE CHOSE
QUI PEUT FAIRE DU MAL
À UN ENFANT,

C'EST DE NE PAS LUI PARLER
OU DE LUI PARLER FAUX.



CLAIRE PINET / PSYCHOLOGUE

VOUS TROUVÉREZ DANS CETTE PARTIE
PLUSIEURS RÉFLEXIONS THÉMATIQUES LIÉES AU SPECTACLE
DES QUESTIONS POUR ENTRER EN DISCUSSION
À VOUS DE JOUER !





LA MAGIE

Aimez- vous la Magie ?

La magie existe-t-elle en vrai ?

Avez-vous des exemples ?

Quand elle était petite, Louison adorait les tours de magie de son père...

Qu'est-ce qui a changé ?

Yann et Kiki pratiquent-ils la même magie ?

Quel est pour vous, dans cette histoire, le moment le plus « magique » ?

Si vous pouviez faire de la magie comme Kiki, que feriez-vous ?

Dans ce spectacle, nous avons voulu utiliser la magie de différentes manières. Celle que l'on comprend, où il y a un truc, et celle qui ne s'explique pas, où il y a du mystère. On pourrait opposer donc deux types de magies dans le spectacle, celle de Yann et celle de Kiki. L'un fait apparaître une cage à oiseau, l'autre peut arrêter le temps et l'espace.

La magie de Yann, elle, ne fonctionne plus. Il ne réussit plus à produire de l'illusion, on le voit bien au début quand il tue la colombe dans sa cage et quand Louison lui dit « qu'elle en a marre de sa magie ». Yann croit qu'il va s'en sortir avec un tour de passe-passe, et qu'il ne lui sera pas nécessaire de se confronter à ses démons. C'est d'ailleurs certainement pour ça qu'il n'arrive plus à se rendre magique aux yeux de sa fille. Elle est à un moment charnière où elle essaie de comprendre ce qui se cache derrière l'illusion. Entendre la vérité et retrouver le dialogue avec son père sera pour elle beaucoup plus magique que n'importe quel tour.

A la fin du spectacle, la colombe morte du début s'envole, cela fait sourire Kiki qui est le seul à la voir. Avec ce tour de magie nous voulons induire que la vie reprend ses droits et que même la mort peut être surprise par la Vie.



LE SECRET

Quel était le secret de Yann ?

Quelles sont les raisons qui ont poussé Yann à cacher son secret à Louison ?

Peut-on ressentir le poids d'un secret sans le connaître ?

Est-ce que la révélation du secret change quelque chose entre les deux personnages ?

Yann a-t-il bien fait de cacher son secret à sa fille ?

Yann a essayé un jour d'arrêter de vivre alors que sa fille était un bébé. Il décrit cette période comme une descente aux abysses, sans capacité de remonter à la surface jusqu'au jour où il a touché le fond. Puis il utilise l'image de l'oiseau en cage, qui, pour se sentir vivant a besoin de s'échapper. À l'image de cet oiseau, il s'est « envolé » par la fenêtre pour faire taire les questions et les peurs qui l'angoissaient.

Dans le spectacle nous cherchons à montrer que le secret de cette tentative de suicide que Yann cache à Louison empêche leur relation d'exister. Il a trop peur de décevoir sa fille ou de lui donner de mauvaises idées alors il préfère se taire et lui cacher cette période de sa vie. Paradoxalement il pense que lui dire son secret va briser quelque chose entre eux deux, alors que c'est le fait de lui en parler réellement qui va leur permettre de retrouver une relation plus harmonieuse.

Dans le spectacle le secret est symbolisé par l'escalier et la fenêtre, un peu comme le nez au milieu de la figure, on ne peut pas les rater ! C'est d'ailleurs en empruntant cet escalier malgré l'interdiction paternelle que Louison va rencontrer Kiki et par la suite se faire passer pour lui pour enfin réussir à faire parler son père.



DÉCONSTRUIRE / RECONSTRUIRE SON PARENT

Que pensez-vous de la relation entre Yann et Louison ?

Vous sentiez-vous plus proche de Louison ou de Yann ? Pourquoi ?

Même si vous n'étiez pas d'accord, avez-vous perçu les points de vue de chacun.e ?

Pourquoi Yann oublie-t-il Louison à l'école ?

Quel est le rapport de Louison avec le métier de son père ?

Comment cette relation évolue-t-elle au fil du spectacle ?

Avez-vous parfois l'impression de ne pas comprendre vos parents (la (les) personne(s) qui s'occupe(ent) de vous) ?

Avez-vous l'impression que parfois vos parents (la (les) personne(s) qui s'occupe(ent) de vous) ne vous comprennent pas ?

On comprend assez vite dans le spectacle que Yann n'est plus le héros magique qu'il a pu être par le passé aux yeux de sa fille, il oublie d'aller la chercher à l'école et multiplie les bourdes en tentant de l'aider. De son côté Louison est excédée par l'attitude de son père et ne comprend pas pourquoi il la considère « comme un bébé » en ne voulant pas lui expliquer les règles des échecs ou en lui interdisant de monter les escaliers par exemple. Les rôles sont inversés, il semblerait que Louison soit l'adulte et Yann l'enfant dans cette maison. Tout le trajet des deux personnages sera de réussir à se reconnecter pour pouvoir trouver un nouvel équilibre familial, et cela devra passer inéluctablement par la révélation du secret. Louison devra déconstruire l'image de son père pour pouvoir en reconstruire une nouvelle, plus juste et humaine, en dehors des masques qui les empêchaient de se rencontrer.

Il nous semblait important de présenter une figure parentale vulnérable au jeune public pour donner à voir que les parents aussi ont leurs forces et leurs faiblesses. Que personne n'est parfait et que c'est très bien comme ça. Être capable de reconnaître les failles de nos parents ou de nos modèles peut nous permettre de mieux les reconnaître chez nous et ainsi grandir sans la pression de la perfection.



L'ÉCHEC ET LES ÉCHECS

Pour vous c'est quoi un échec ?

Pourquoi Yann ne veut-il pas apprendre les échecs à Louison ?

Pourquoi Yann et Kiki jouent-ils aux échecs tous les jours ?

Un échec peut-il être une réussite ? Avez-vous des exemples d'échec positif ?

Avez-vous déjà vécu un échec ?

Qu'avez-vous ressenti ?

Que pensez-vous du fait que Yann ressent de la honte de ses ratés ?

Que pourrions-nous ressentir d'autre ?

Peut-on être fièr.e d'un échec ?

Le mot « échec » peut avoir plusieurs sens, on peut le comprendre de différentes façons. Le spectacle joue avec le double sens suivant : les échecs (le jeu) et les échecs (les ratés).

La notion d'échec est centrale dans Tadam. Le spectacle commence d'ailleurs par un échec, celui du spectacle de magie de Yann. Par la suite on le verra multiplier les ratés (celui d'avoir une relation normale avec sa fille, de l'aider pour son exposé...) jusqu'à la révélation de son secret qui constitue en soi un échec majeur mais qui s'est avéré salvateur: C'est parce que Yann a raté sa tentative de suicide qu'il est en vie.

C'est un paradoxe qu'il nous semble important de mettre en valeur, pour donner à voir que l'échec n'est pas néfaste bien au contraire. « *Si on ne se plante pas, on ne pousse pas...* ». Nous apprenons à marcher en tombant, et en nous relevant sans cesse, nos échecs nous permettent donc de grandir. Autre exemple: au Royaume Uni, les échecs sont inscrits dans les CV, ils sont la preuve qu'on a essayé.

Et il y a aussi les échecs, le jeu.

Yann a passé un marché avec Kiki en débutant cette partie, s'il perd il meurt, s'il gagne alors il peut rester en vie. Paradoxalement cette partie d'échecs est devenue au fil des années un moment de complicité et un lien d'amitié s'est tissé entre les deux. On voit bien que Kiki s'est pris d'affection pour Yann et qu'il essaie de l'aider, de lui remonter le moral et de tout faire pour que la relation avec Louison s'améliore. On le voit même, à un moment donné, remettre un pion pris à Yann, comme pour retarder la fin de cette partie.



LA vision DE LA MORT

Que pensez-vous du personnage de Kiki ?

Aviez-vous une idée de son identité avant qu'il ne la révèle à Louison ?

Kiki correspond-il à l'image que vous pouviez vous faire de la Mort ?

Yann et Louison se comportent-ils de la même manière avec Kiki ?

Tout au long du spectacle Kiki nous apparaît comme un personnage mystérieux et haut en couleurs. Il ressemble étrangement à David Bowie, le chanteur préféré de Yann et Louison (nous en reparlerons plus tard).

Notre envie est de donner à voir un personnage ambivalent, « jovial et inquiétant ». Loin d'une vision classique, il nous permet de penser autrement la Mort et toutes les questions taboues qu'elle véhicule.

On peut voir dans le spectacle que Yann et Louison ont un rapport complètement différent à la Mort. Le père est hanté par elle depuis qu'il a sauté par sa fenêtre, on peut ainsi dire qu'il l'a « invitée dans sa vie ». Pour Louison c'est un peu différent, elle semble curieuse et va même trouver en Kiki un moyen de faire parler son père.

Paradoxalement on voit aussi que Kiki « prend soin de la vie ». Il essaie de faire parler Yann et décide d'aider Louison dans son besoin de comprendre le secret de son père. Il prend même « goût à la vie » puisqu'il se transforme peu à peu en David Bowie au contact de Yann en l'aidant à se reconstruire. En proposant ce personnage haut en couleur nous souhaitons favoriser la prise de conscience que la mort fait partie de la vie et ainsi sortir des récits dramatiques ou anxiogènes qui trop souvent l'accompagnent.

LA MORT

***C'est quoi la Mort ?
Peut-on / Doit-on parler de la mort ?
Parlez-vous de la Mort avec les adultes ?
La mort fait-elle peur ?
Mort et secret vont-ils de pair ?
Que faire lorsque la mort touche un.e de nos proches ?
Et si vous deviez créer le personnage de la mort (Kiki) ...
Comment il ou elle serait ?***



Pour répondre à ces questions
nous sommes allés à la rencontre de

GWENDOLINE LOOSVELD

qui après avoir vécu plusieurs vies,
s'est spécialisée dans les questions liées
à la « fin de vie ».

Elle a notamment écrit *Déjà*,
un essai que nous vous recommandons vivement,
pour sortir du tabou des questions autour de la Mort
et oser en parler.

Vous trouverez ici ses réponses :



5 QUESTIONS À ... GWENDOLINE LOOSVELD

C'est quoi la Mort ?

« Pour moi la mort c'est un point de passage dans le cycle de la vie. On ne sait pas très bien d'où on vient. C'est un mystère et on ne sait pas où on va mais on voit que la mort est importante pour vivre. Comme dans la nature, sans feuilles mortes, pas de humus, et donc plus de vie ensuite. Il est important aujourd'hui de comprendre que la mort est un phénomène extrêmement naturel qui nous aide à continuer à vivre sur cette planète. »

Je pense qu'on a trop opposé la vie et la mort et qu'on n'a pas pensé à réfléchir naissance et mort. Parce que, c'est peut-être bizarre ce que je vais dire, mais la mort peut être vivante, on peut bien la vivre. Nous ne connaissons pas le mystère de ce qui se joue après la mort, donc en soi ce n'est pas une rupture mais un point de passage pour vivre autre chose. »

Mort et Secret vont-ils de pair ?

« Ma réponse à cette question est assez simple: pas du tout. Je pourrai citer plein d'exemples du côté négatif de ne pas avoir dit la mort, ou d'avoir caché certaines raisons de la mort, ou simplement de ne pas avoir osé aborder cela en famille ou avec des enfants. Je suis en train de chercher un contre exemple mais honnêtement je n'en ai pas parce que je n'ai vu dans ma vie que des situations compliquées quand on n'ose pas en parler. »

Je pense également au poids transgénérationnel d'un secret. Un enfant, un ado, un adulte sent les choses et quand ce n'est pas dit, si notre mental ne l'a pas compris, notre corps lui le ressent. Ne pas oser le dire touche au fait qu'on ne fait pas confiance à l'autre, au fait qu'un enfant puisse rebondir sur quelque chose de difficile. Pourquoi le protéger de quelque chose qui est extrêmement naturel ? Pourtant je vois qu'on le fait ! »

Peut-on / Doit-on parler de la mort aux enfants ? (1/2)

« La conception de la mort est évolutive pour l'enfant. Au début de son existence, la mort n'est pas naturelle, elle est réversible et contagieuse. C'est au moment où ils vont comprendre que c'est irréversible, que ça peut se compliquer. A partir de 6/8 ans on découvre que c'est naturel de mourir quand on est vieux et à partir de 8/12 ans c'est l'âge où il y a des questions sur la vie et la mort et sur leur propre mort, à cet âge-là il est important pour l'enfant de comprendre les causes véritables de la mort. Avoir une réponse pour eux est primordial. »

Peut-on / Doit-on parler de la mort aux enfants ? (2/2)

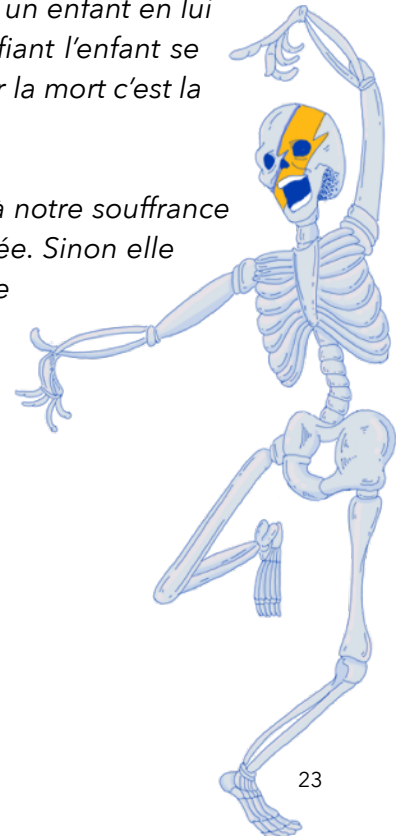
« Quand l'enfant aborde le sujet par lui même, quand par exemple il a vu un animal mort, ou qu'un personnage est mort dans un dessin animé, il faut saisir ces occasions d'oser en parler, mais pas d'une façon dramatique. Par exemple une question qui marche très bien avec un enfant est : « pour toi c'est quoi la couleur de la mort ? ». Cela tisse du lien pour aborder la question de manière légère. Quand la mort survient dans la vie elle va s'ajouter aux expériences de l'enfant. Savoir pour l'enfant qu'il y a un terrain de confiance où l'on peut échanger et aborder cette thématique c'est un cadeau qu'on lui fait. »

La mort fait-elle peur ?

« Depuis que l'être humain existe, la mort l'intrigue, on ne sait pas ce qui va se passer et le fait que ce soit irréversible questionne très fort. Au moment où l'être humain a acquis cette capacité de s'imaginer ce qu'est la mort, cela a été un grand changement, car il a cherché des moyens pour transcender cette peur, trouver des moyens pour accompagner cette idée qu'il ne comprend pas et qui l'angoisse. L'art et la sépulture ont été des réponses pour apaiser ces angoisses, pour induire auprès des vivants qu'il y a quelque chose après.

On a maintenant scientifiquement découvert que l'on ne peut pas avoir peur de quelque chose qu'on ne connaît pas, contrairement à cette croyance que ce que l'on ne connaît pas nous fait peur. On nous a montré que la mort fait peur dans l'éducation, la religion, mais vu qu'on ne sait pas ce que c'est la mort, pourquoi en avoir peur ? C'est une notion importante qu'on voit très fort à la fin d'une vie, les gens sont apaisés et pourtant ils ne savent pas vers où ils vont aller. Si, par exemple, tu traverses une forêt dans le noir avec un enfant en lui tenant la main, si tu as peur, tu vas transmettre cette peur, si tu es confiant l'enfant se posera des questions sur le contexte mais ne ressentira pas la peur. Pour la mort c'est la même chose.

C'est important de ne pas ajouter des couches psychologiques à notre souffrance qui vont aggraver la situation. La situation demande juste d'être traversée. Sinon elle peut vite devenir un drame, voire une tragédie. C'est peut être quelque chose qu'on peut apprendre dans l'éducation : ne pas nourrir les récits anxiogènes autour de la mort. »



Que faire lorsque la mort touche un.e de nos proches ?

« Pleurer beaucoup! (Rires) Ceci dit je pense que c'est important de se connecter à ses émotions, selon l'âge on sait qu'un enfant va oui ou non oser montrer ses sentiments. C'est important de noter que dans l'Histoire il existait des pleureuses, des personnes qui nous aidaient quand on avait un proche qui mourrait à libérer nos émotions, c'est quelque chose qu'on a perdu, mais c'est très important d'oser pleurer à un enterrement, ça libère de voir d'autres personnes pleurer. »

« Je ferme cette parenthèse par rapport à pleurer, que peut on faire? J'ai parlé de transcender, je pense que c'est extrêmement important si on a vraiment aimé cette personne-là de continuer à la faire vivre. On dit toujours que l'on commence à guérir de la peine d'avoir perdu quelqu'un quand on a tissé une autre relation avec la personne décédée, on ne sait jamais le temps que ça va prendre, mais on peut aider les enfants à tisser un nouveau lien, en trouvant une musique, un texte, un rituel pour cultiver cet après. Et dans la mesure du possible ne pas cacher la mort, oser confronter l'enfant avec un corps mort ça évite à l'enfant d'imaginer plein de choses qui ne sont pas la réalité. Voir un corps qui a perdu ses fonctions vitales, et en même temps l'accompagner sur comment peut-on continuer à le faire vivre. Ou poser la question à l'enfant : « que voudrais tu que l'on retienne de toi ? ». Les enfants à ce sujet sont très créatifs. Cette prolongation dans le temps et dans l'espace peut adoucir la peine. Des enfants ne souhaiteront pas en parler et il faut le respecter. Prendre son temps, comme pour chaque accompagnement, en tant qu'adulte, voir ou l'enfant a envie d'aller, et ne pas avoir peur de mettre des mots dessus et de répondre aux questions. Eviter naturellement de dire des phrases comme « elle dort » ou « elle est partie au ciel » car jusqu'à un certain âge un enfant prend ce genre d'expressions au pied de la lettre, cela peut créer des fausses pistes ou des peurs inutiles car on ne sait pas ce qu'ils s'imaginent. « Si elle dort Mamie va se réveiller ? » ou bien « si elle est au ciel, quand il pleut ça veut dire qu'elle pleure? ». Le mot clef c'est de revenir au naturel, ne pas se raconter des histoires. En revanche les pansements et les rituels qu'on va utiliser et inventer pour pallier la perte d'un être cher peuvent être très créatifs et sont quelque chose de rassurant pour l'enfant. »

Merci à Gwendoline Loosveld pour ses réponses.



QUI EST QUI ? C'EST KIKI ? C'EST QUI ?

Y a-t-il des quiproquos dans le spectacle ?

(Quiproquo : Erreur ou malentendu qui consiste à prendre une personne, une chose, pour une autre)

Comment Louison réussit-elle à faire parler son père ?

Et vous, réussissez-vous à faire parler vos parents ? Comment ?

Est-elle en âge de comprendre ce qui s'est passé pour lui ?

Qu'avez-vous pensé/ressenti quand Louison décide de monter les escaliers alors que c'est interdit ? L'auriez-vous fait ?

Dans Tadam il y a deux quiproquos: Kiki se fait passer pour Yann aux yeux de Louison, et plus tard Louison se fera passer pour Kiki aux yeux de son père.

Louison est une enfant qui s'active pour voir advenir ce dont elle a besoin, en l'occurrence: la vérité. Louison ne s'arrête pas à ce qu'on lui dit de faire car elle sent instinctivement qu'on lui cache des informations essentielles. Elle ira dans l'escalier, même si c'est interdit et ira même jusqu'à se faire passer pour la Mort pour que son père accepte de lui parler vraiment.

C'est cette attitude frondeuse et espiègle qui sera un électrochoc pour Yann. Alors qu'il pensait parler à Kiki, celui-ci lui dévoilera la supercherie en retirant sa veste à Louison. Les masques tombent et Yann peut enfin parler en toute sincérité à sa fille qu'il reconnaît enfin comme étant une « interlocutrice valable ».



DAVID BOWIE / KIKI BOWIE

***Connaissez-vous le chanteur David Bowie avant de voir le spectacle ?
Pourquoi David Bowie est-il souvent évoqué dans l'histoire de Tadam ?
Pourquoi Kiki ressemble-t-il à ce chanteur ?***

On apprend dans l'histoire que David Bowie est le chanteur préféré de Yann et de Louison. On peut imaginer que par le passé ils ont beaucoup écouté ses chansons tous les deux. Même s'ils ne semblent plus partager beaucoup de choses ensemble, leur passion commune pour ce chanteur reste un lien fort entre eux. Pour rendre le personnage de la Mort étrange et captivant, cela nous a plu de donner à Kiki une apparence semblable à celle de David Bowie. Yeux vairons, androgyne, La Mort revêt alors une vivacité plus surprenante que l'image à laquelle on peut s'attendre.

Les chansons de David Bowie que nous avons choisies pour le spectacle ont été recrées par Guillaume Vesin (notre créateur sonore). Chacune à sa manière fait écho à ce que traversent les personnages :

« Starman »

(Lorsque Kiki apparait pour la première fois à Louison)
« *There's a starman waiting in the sky, he'd like to come and meet us.* »

Comme cet homme des étoiles, Kiki aimerait bien rencontrer Louison mais il respecte (à moitié!) la parole donnée à Yann.

« **Life on Mars** »

(La chanson que Louison a préparée pour son exposé)

Cette chanson nous a plu pour sa mélodie. On entend Louison s'enregistrer seule avec son synthétiseur dans sa chambre, nous avons accès à son intimité et à sa sensibilité musicale. Il y a un côté maladroit dans sa reprise qui pourtant amène énormément de poésie.

Fun fact (info marrante) : Cette chanson est extraite de l'album « *Hunky Dory* » et le visage de David Bowie sur la jaquette a été reproduit par Sophia Babari sur l'affiche!

« **Heroes** »

(La chanson qui accompagne la révélation du secret)

« *We can be heroes, just for one day...* »

Cette phrase du refrain nous plaisait énormément en écho au geste du père. Il a été un héros un jour dans sa vie en ratant sa « disparition » et peut être aussi en étant capable ce jour-là d'en parler avec sa fille...



RÉFÉRENCES

Nous sommes des éponges et nous absorbons beaucoup de matière et d'informations en continu toute notre vie. Voici quelques références (plus ou moins pertinentes) qui ont certainement contribué d'une manière ou d'une autre à creuser le sillon de la création de *Tadam*.

Films

Pour la magnifique relation parent/enfant et la question du tabou autour de la mort :
« *Nowhere special* » de Uberto Pasolini (2021)

Pour les questions sur la fin de vie, les non-dits :
« *De son vivant* » de Emannelle Bercot (2020)

Pour la relation entre un père et sa fille :
« *Toni Erdman* » de Maren Ade (2016)
« *Aftersun* » de Charlotte Wells (2022)

Pour la magie et ce qui se cache derrière :
« *Le prestige* » de Christopher Nolan (2006)

Sur la mort que l'on cherche à cacher et les secrets de famille :
« *Sous le tapis* » de Camille Japy (2023)

Films en famille

Pour le rapport différent à la mort et aux questionnements sur l'au-delà :
« *Coco* » de Lee Unkrich (2017)
« *Soul* » de Pete Docter et Kemp Powers (2020)

Livres jeunesse

Pour aborder la mort avec les enfants :
« *Le canard, la mort et la tulipe* » de Wolf Erlbruch / Éditions *La joie de lire*
« *Moi et Rien* » de Kitty Crowther / Éditions *L'École des Loisirs*

Essais

Sur les rapports que nous entretenons avec la Mort :
« *Déjà* » de Gwendoline Loosveld / Éditions *Murmure des Soirs*
« *Au bonheur des morts* » de Vinciane Despret / Éditions *La Découverte*

Pour poser un nouveau regard sur les rites funéraires et comment se les réapproprier :
« *Réenchâter la Mort* » de Youki Vattier / Éditions *Actes Sud Je passe à l'acte*

RÉFÉRENCES (SUITE)

Romans

Sur le poids que les secrets font peser sur les générations futures :
« *Le poids des secrets* » pentalogie de Aki Shimazaki / Éditions *Babel*

Pour la relation avec un parent excentrique et les questions que cela pose à un enfant :
« *En attendant Bojangles* » de Olivier Bourdeaut / Éditions *Finitude*

Sur la disparition d'un père et les question que cela pose :
« *L'homme des bois* » de Pierric Bailly / Éditions *P.O.L.*

BD

Pour la relation entre un parent défaillant et sa fille :
« *LOU* » de Julien Neel / Éditions *Glénat*

Sur la dépression d'un parent qui se laisse mourir :
« *Poulet aux prunes* » de Marjane Satrapi / Éditions de *L'association*

Sur le secret d'un père et pour la beauté graphique :
« *L'accident de chasse* » de David L. Carlson & Landis Blair / Éditions *Sonatine*

Pour la relation d'un père qui élève seul son enfant :
« *Le roi Méduse* » de Brecht Evens / Éditions *Actes Sud BD*

Sur notre rapport au deuil et à la reconstruction :
« *IN WAVES* » de Aj Dungo / Éditions *Casterman*

Musique

François Morel - « *La vie, la vie, la vie* »
Queen - « *A Kind Of Magic* »
David Bowie - Toutes les chansons !!





RENARDS
EFFET MER

Cie Renards / Effet Mer

Site web

www.cierenards.be

www.cieeffetmer.fr

Photos

©Alice Piemme

Affiche et illustrations

©Sophia Babari

Contact dossier d'accompagnement

Baptiste Toulemonde

+32 487 32 60 88

+33 6 26 67 61 43

cierenards@gmail.com

Mars 2024

Rédigé par Baptiste Toulemonde

avec la participation et la mise en page d'Arthur Oudar

Merci à Delphine D'Elia pour sa relecture et ses suggestions.

Merci à Gwendoline Loosveld pour son éclairage sur les ténèbres.